

travail et produisant l'incapacité absolue de travailler, ou un ouvrier devenu invalide par suite de maladie pour la somme de 10 années de rentes viagères, à compter de l'époque de la retraite... (1)

**Conclusion**  
Vous avez entendu beaucoup parler de cette loi. Le mot d'ordre est venu de Paris, de tous les départements, de tous les métiers de la Confédération du travail ; il a été transmis à tous les meneurs de province qui l'ont répété partout. Et il est évident de constater que le parti socialiste unifié fait campagne en faveur de la loi, tandis que les syndicalistes révolutionnaires la repoussent.

**Objections**  
Je ne nierai pas que les objections sont nombreuses. Mais nous avons voulu répondre à toutes. C'est que nous sommes très en retard en fait de législation sociale. Il nous est bien permis de dire que depuis 20 ans on a passé à la Chambre des députés la plus grande partie de son temps à faire la guerre à la religion, aux papas, et aux moines, et qu'on est parvenu à temps, au temps d'intercaler au milieu de tout cela quelques lois vraiment utiles et sociales : la loi sur les accidents de travail, la loi sur la petite propriété ouvrière, la loi sur les retraites, et cependant il y avait encore à faire la loi sur la protection du travailleur, la loi sur le chômage, sur le contrat de travail, la loi sur le droit de grève, la loi sur les corporations, pour réglementer le salaire dans certaines usines (les ouvriers de domicile).

**Objections**  
Il est si facile d'organiser les retraites, il est si facile d'organiser les retraites, il est si facile d'organiser les retraites... (2)

**Objections**  
Mais nous ne voulons pas passer notre temps à gémir. D'accord avec beaucoup de socialistes, nous nous contenterons de constater en passant que l'antilibéralisme est une viande creuse, dont on ne peut pas se nourrir indéfiniment... (3)

**Objections**  
D'autres craignent que cette accumulation énorme de capitaux entre les mains de l'Etat... (4)

**Objections**  
L'âge de 65 ans est trop éloigné pour beaucoup d'ouvriers. Les députés n'ont pas tenu compte de la différence de mortalité entre les différentes professions... (5)

**Objections**  
C'est l'insuffisance de la réglementation pour le retraité des femmes. Le mandat des ouvrières de l'industrie textile est insuffisant... (6)

**Objections**  
Dans nos milieux, nous avons souvent entendu encore la petite objection suivante : que nous sommes à l'heure de la retraite... (7)

**Objections**  
Nous ne pouvons nous empêcher de constater que les objections sont nombreuses... (8)

**Objections**  
Et comme nous sommes sur la page de la retraite sera prochainement abordé à...

60 ans, on voit l'avantage qu'auront les ouvriers, puisque de 60 à 70 ans, pendant ces 10 années de rentes viagères, ils auront, chaque année, leur pension de retraite.

**Conclusion**  
Vous avez entendu beaucoup parler de cette loi. Le mot d'ordre est venu de Paris, de tous les départements, de tous les métiers de la Confédération du travail ; il a été transmis à tous les meneurs de province qui l'ont répété partout.

**Objections**  
Je ne nierai pas que les objections sont nombreuses. Mais nous avons voulu répondre à toutes. C'est que nous sommes très en retard en fait de législation sociale.

**Objections**  
Il est si facile d'organiser les retraites, il est si facile d'organiser les retraites... (2)

**Objections**  
Mais nous ne voulons pas passer notre temps à gémir. D'accord avec beaucoup de socialistes, nous nous contenterons de constater en passant que l'antilibéralisme est une viande creuse, dont on ne peut pas se nourrir indéfiniment.

**Objections**  
D'autres craignent que cette accumulation énorme de capitaux entre les mains de l'Etat... (4)

**Objections**  
L'âge de 65 ans est trop éloigné pour beaucoup d'ouvriers. Les députés n'ont pas tenu compte de la différence de mortalité entre les différentes professions.

**Objections**  
C'est l'insuffisance de la réglementation pour le retraité des femmes. Le mandat des ouvrières de l'industrie textile est insuffisant.

**Objections**  
Dans nos milieux, nous avons souvent entendu encore la petite objection suivante : que nous sommes à l'heure de la retraite.

**Objections**  
Nous ne pouvons nous empêcher de constater que les objections sont nombreuses.

**Objections**  
Et comme nous sommes sur la page de la retraite sera prochainement abordé à...

Cité-Jardins se dispose à le réaliser : pendant qu'un premier groupe de logements est en construction, il se dispose à édifier un deuxième groupe de logements autour d'un des rares espaces libres qu'il y ait laissés subsister le développement de l'industrie et celui de la population, elle étudie la création de plusieurs groupes d'habitations.

La préoccupation essentielle sera d'organiser d'une manière durable la beauté et la salubrité du site, dans un genre, cependant, plus simple et plus pratique que celui des jardins-ciels anglais. Chaque maisonnette comprendra le nombre de pièces nécessaires à une famille complète et son plus précieux avantage sera de s'élever sur un jardin de 200 à 300 mètres de surface qu'aucune autre construction ne pourra désormais envahir.

Grâce aux facilités que lui procurera la combinaison de ses services avec ceux de la Société anonyme de crédit immobilier de Lille, les capitaux nécessaires pour la construction relative à ce projet seront réunis sans difficulté. Nous sommes convaincus que les concours nécessaires seront largement apportés à ses dévoués administrateurs, tant de la part des capitalistes que de celle de la municipalité lilloise, dont une telle œuvre ne peut manquer de solliciter vivement l'intérêt.

L'élan avec lequel fut soutenue sa première opération nous en est d'ailleurs d'excellent augure. La Société des Cités-Jardins contribuera par ses entreprises à faire peu à peu disparaître les déshérités du quartier de Lille, dans l'arrondissement de Soissons, au lieu dit de Bois-du-Prêtre. L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil.

L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil. Son état n'est pas satisfaisant, quoiqu'il ait été relevé à l'hôpital de Valenciennes, mais l'opération de l'œil droit et des autres parties du corps, sa lucidité est parfaite. Il espère pouvoir continuer bientôt son voyage.

**UN LIÉGEAIS BLESSÉ**  
Soissons. — Le lieutenant Gaubert, qui participait à la course sur le bord de Dargny, a fait une chute de 150 mètres de hauteur, dans l'arrondissement de Soissons, au lieu dit de Bois-du-Prêtre. L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil.

**UN LIÉGEAIS BLESSÉ**  
L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil. Son état n'est pas satisfaisant, quoiqu'il ait été relevé à l'hôpital de Valenciennes, mais l'opération de l'œil droit et des autres parties du corps, sa lucidité est parfaite. Il espère pouvoir continuer bientôt son voyage.

**LES ARRIVÉES A REIMS**  
Reims. — Aussitôt leur arrivée à l'école de Courcy-Béhény, les aviateurs se sont mis à l'œuvre de vérifier leurs appareils, de faire le plein d'essence et de se reconforter ; puis ils ont repris leur vol, acclamés par une foule nombreuse. Voici d'ailleurs le chronométrage officiel des arrivées et des départs de Reims : Vidard arrivée : 7 h. 20 m. 30 s. ; départ : 8 h. 1 m. 10 s.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

à bord son habituel passager M. Senouque. L'appareil semble se diriger sur l'aérodrome, malgré la mauvaise visibilité. Toutefois, on ne le voit décrire sur la gauche et aussitôt l'hélice se brise. Par bonheur Renaux garda son sang-froid et vint atterrir dans un champ ; mais en dehors de l'aérodrome, à 10 mètres des barrières.

**UN TROISIÈME AVIATEUR TUÉ**  
Château-Thierry. — L'aviateur Ledoux (22) a fait une chute mortelle dimanche soir, le 13, à Epieds (Aisne), village situé à 10 kilomètres de Château-Thierry. Par suite de l'explosion des réservoirs d'essence, le feu s'est communiqué à l'appareil. L'aviateur a été presque entièrement carbonisé.

**UN LIÉGEAIS BLESSÉ**  
Soissons. — Le lieutenant Gaubert, qui participait à la course sur le bord de Dargny, a fait une chute de 150 mètres de hauteur, dans l'arrondissement de Soissons, au lieu dit de Bois-du-Prêtre. L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil.

**UN LIÉGEAIS BLESSÉ**  
L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil. Son état n'est pas satisfaisant, quoiqu'il ait été relevé à l'hôpital de Valenciennes, mais l'opération de l'œil droit et des autres parties du corps, sa lucidité est parfaite. Il espère pouvoir continuer bientôt son voyage.

**LES ARRIVÉES A REIMS**  
Reims. — Aussitôt leur arrivée à l'école de Courcy-Béhény, les aviateurs se sont mis à l'œuvre de vérifier leurs appareils, de faire le plein d'essence et de se reconforter ; puis ils ont repris leur vol, acclamés par une foule nombreuse. Voici d'ailleurs le chronométrage officiel des arrivées et des départs de Reims : Vidard arrivée : 7 h. 20 m. 30 s. ; départ : 8 h. 1 m. 10 s.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

**LES ARRIVÉES A LIÈGE**  
Liège. — Le numéro 14, Morin, est à 34 kilomètres de Liège, en panne. Un monoplane qui serait celui de Robillard, est tombé à Bouillon. Château-Thierry. — Tabuteau est resté en panne à Château-Thierry, le moteur fonctionnant mal.

## EXPOSITION INTERNATIONALE du Nord de la France A ROUBAIX

**Le Congrès des Sapeurs-Pompiers LA RECEPTION A L'HOTEL-DE-VILLE**

Le Congrès annuel de l'Union des Sapeurs-Pompiers du Nord et du Pas-de-Calais s'est tenu, dimanche, à Roubaix, à l'occasion de l'Exposition Internationale du Nord de la France. Les congressistes, la plupart des officiers et sous-officiers, sont venus à Roubaix au nombre de sept cents environ. On remarquera, parmi eux, un certain nombre de délégués des compagnies de pompiers de Belgique et du Luxembourg. Ils ont été reçus, à dix heures et demie, dans la salle du conseil municipal, par M. Eugène Motte, maire, entouré de ses adjoints et de plusieurs conseillers.

**L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE CASERNE**  
L'administration municipale et les congressistes se sont rendus, à 11 heures, à la nouvelle et magnifique caserne qui vient d'être édifiée, au boulevard Gambetta, pour les sapeurs-pompiers et qui a été inaugurée à l'occasion de ce Congrès. M. Eugène Motte a remis la caserne au capitaine Macq qui l'avait tant souhaitée et demandée. Il a fait ressortir tous les avantages du nouvel édifice construit avec tous les perfectionnements modernes.

**UNE BELLE MANŒUVRE D'INCENDIE**  
Aussitôt après la cérémonie d'inauguration, une manœuvre d'incendie a été faite sur place par les pompiers de Roubaix. Une foule très nombreuse était accourue pour y assister. La manœuvre consistait en l'attaque d'un incendie dans une filature de coton élevée par la commune de Roubaix. Elle a été exécutée avec une précision et une rapidité qui ont été très remarquées et très louées par tous les officiers de sapeurs-pompiers présents.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

Tournai ; Fichaux, de Dunkerque ; Le Barbotin, architecte de la nouvelle caserne des Pompiers de Roubaix ; le lieutenant Ravet, secrétaire de l'Union ; Segard et Hocque, conseillers municipaux ; Bolvin, président de l'Union ; Leblanc, adjoint au maire ; Philippa, président de la Fédération royale de Belgique ; Poulain, trésorier du Préfet ; Fautin, commandant aux usines de Rumelange (Luxembourg) ; Well, conseiller municipal ; Chaussen, directeur du journal « Les Sapeurs-Pompiers », à Courbevoie ; Eliet, de Sains-Nord ; Yager, de Solennes ; Hue, secrétaire-général de l'Union ; Sallembré, receveur municipal ; Rogé, secrétaire-général de la Marine ; Marini, commissaire central ; H. Calteau, président de la Grande-Harmonie ; Leroy, commandant, et Borst, lieutenant à Curnies ; Craye, adjoint à Roubaix, etc.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.

**LES ONGRÉS**  
Le Congrès s'est tenu à midi et demi, dans la salle Pierre-de-Roubaix, à l'Hôtel de Ville. M. Grant, vice-président du Conseil de Préfecture, présidait. Il a salué les officiers étrangers. Puis M. Bolvin a fait l'éloge des pompiers de Roubaix dont la caserne est un modèle et leur matériel tout à fait parfait.